



11 novembre 2007

GENÈVE - GARDE D'ENFANT

Ils se battent pour avoir la garde de l'enfant de leur fille disparue.

Gabriela et Jorge remuent ciel et terre pour que justice soit faite.

Un couple de Péruviens bataille depuis 8 ans pour découvrir la vérité sur la disparition de leur fille et pour que leur petite-fille puisse enfin vivre avec eux.

**Irène Languin -
Le Matin Bleu – 11/11.2007**

Février 1999. Olga, 23 ans, se volatilise mystérieusement, laissant un enfant d'un an. Cette Péruvienne travaille clandestinement comme employée de maison chez un compatriote, qui est aussi le père de la petite. Elle ne sera jamais été retrouvée.

«Nous sommes arrivés à Genève en 2001 et n'avons jamais obtenu de réponse de la police. On m'a dit que, puisqu'elle ne donnait plus signe de vie, Olga était morte», se désespère Jorge, son père.

«Je comprends leur douleur. La procédure est ouverte depuis 6 ans et l'enquête stagne. Dans la communauté péruvienne, certains en savent probablement plus qu'ils ne disent. Mais beaucoup sont clandestins et n'osent pas parler», analyse le juge Michel Graber, chargé du dossier. Pour sa part, Jorge soupçonne l'ancien employeur de sa fille de l'avoir assassinée. L'homme serait actuellement en prison pour d'autres délits.

Reste que la fille d'Olga, âgée de 9 ans, vit en foyer à Genève depuis qu'elle est orpheline de mère. Ses grands-parents aimeraient l'accueillir chez eux, mais ils n'ont qu'un droit de visite. Le Tribunal tutélaire se refuse pour l'instant à résoudre cette aberration.

«Le droit suisse est effectivement très peu protecteur de la relation grands-parents-petit-enfant, c'est regrettable», concède Stéphane Montfort, de l'Office de la jeunesse.

***Les prénoms sont réels, ce sont les parents qui l'ont voulu.**